

REVUE POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

LE RÉVEIL

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. 1

MONTRÉAL, 13 OCTOBRE 1894

No. 6

SOMMAIRE :

LA JEUNESSE UNIVERSITAIRE, *Duroc*. — L'AUTEUR DE L'ABBÉ CONSTANTIN ET DE LA BELLE HÉLÈNE, *Carlos*. — LOURDES ET L'INDEX. — LES USURIERS, *J. G.* — VITESSES SUR MER, *Darc*. — UN MONSTRE TERRASSÉ, LA DIMITRIE VAINCUE, *Medicus*. — L'EXEMPLE AU PRINCIPE, *Juste*. — PROFESSIONAL LOVER, *M.* — FEUILLETON : LA MAIN COUVÉE, *Henri Rivière*.

LE RÉVEIL

Les conditions d'abonnement au RÉVEIL ne sont pas les conditions ordinaires des autres journaux. Nous livrons le journal à domicile (franco) à raison de 25 cts. par mois, payable au commencement de chaque mois. Tout ce que nous demandons au public est de voir le journal. Le prix dans les débits de journaux est 5 cts. par numéro.

Les abonnements en dehors de Montréal sont payables tous les quatre mois et d'avance. Nous enverrons un numéro échantillon gratuitement à tous ceux qui en feront la demande. Veuillez adresser vos lettres au

Directeur du RÉVEIL,

Boîte 1425, Montréal.

LA JEUNESSE UNIVERSITAIRE

Notre jeunesse universitaire vient d'être l'objet d'attaques aussi injustes que brutales de la part de certain petit journal, aux prétentions ultra-catholiques, qui s'est offusqué de voir les étudiants se rendre en corps, drapeau en tête à la première représentation de l'Opéra Français.

La *Croix*, puisqu'il faut l'appeler par le nom qu'elle a usurpé, rappelle aux étudiants qu'ils ont l'honneur d'appartenir à une Université catholique et les accuse presque de souiller ce titre en se livrant au passe-temps, bien anodin pourtant, d'écouter un peu de bonne musique et de jolis chants français donnés par des Français.

Il paraît que c'est un crime abominable, horrible, pour les âmes pures qui rédigent la *Croix* de se livrer à cette innocente occupation lorsqu'on appartient à une Université catholique.

Et la *Croix* insiste sur ce qualificatif pour bien indiquer qu'elle ne fait pas de la conduite des étudiants une question de mœurs, mais de religion.

C'est curieux comme ces journalistes ultramontains prennent vite la place des autorités